

Avenue van de Walle, 37

1340 Ottignies

Téléphone : 010 41 64 49

Courriel : [petitry1340@gmail.com](mailto:petitry1340@gmail.com)

## **La Gazette du Petit-Ry n°19 – Automne 2022**

Le bulletin d'information des habitants heureux du Petit-Ry ... et qui veulent le rester.



### **Le mot du Président**

Toujours aussi soudée, l'équipe qui anime notre Association est bien décidée à relancer les activités mises en sommeil durant les années plombées par la pandémie.

Chacun dans son domaine va prendre des initiatives qui, nous l'espérons, intéresseront nos membres.

Dès à présent, nous félicitons Christian Scheldeman et son groupe pour la parfaite organisation de la brocante.

Nous voulons également rendre hommage à Éric Van de Goor qui a présidé l'AHPR depuis ses débuts avec un dévouement qui mérite toute notre reconnaissance.

Chers Membres, je vous souhaite à toutes et à tous beaucoup de satisfactions au cours des prochains mois et j'exprime l'espoir de vous rencontrer pour mieux nous connaître et pour nouer des relations amicales et solides.

Edgard Vergucht.

## **Editorial**

L'été très ensoleillé et très chaud que nous avons connu s'en est allé tout doucement et l'automne est arrivé à grands pas avec ses magnifiques reflets dorés. La nature change de couleur, les feuilles tombent et la forêt met sa robe rousse.

Que proposons-nous dans cette 19<sup>e</sup> édition de la Gazette ?

Pour commencer, nous vous racontons l'histoire de l'abbé Huyberechts dont une avenue porte le nom.

Ensuite, pour un petit moment de lecture, vous est proposée la biographie d'une écrivaine belge bien connue.

« La Jamais Contentée » ? Serait-ce une personne en permanence d'humeur maussade ? Mais non ! Ce n'est pas cela... découvrez-le.

Que s'est-il passé d'autre, pendant la deuxième partie de cet été trop sec et par cette chaleur parfois suffocante ?

Au mois d'août, il y a eu une belle et sympathique participation d'un groupe de sportifs du Petit-Ry aux jeux inter-quartier organisés à la salle Jean Demeester à Ottignies. Ils se sont bien amusés et ont obtenu la 3<sup>e</sup> place du podium ; Anton vous raconte cette belle histoire.

Bien entendu, n'oublions pas notre brocante qui, à nouveau, a remporté un vif succès. Christian et son équipe ont mené cette aventure avec un grand enthousiasme. Suivie des Journées du Patrimoine avec visite de l'église Saint-Pie X et deux promenades très pittoresques du quartier.

D'autres activités sont inscrites au programme, entre autres : une soirée artistique et musicale le 14 octobre au local blanc ; notez cette date dans votre agenda. Halloween et les fêtes de fin d'année.

Et nous terminons cette édition par un petit poème.

Anita Rigot-De Groeve.

## Les rues du Petit-Ry

L'avenue Abbé Huyberechts débute avenue van de Walle et forme une boucle jusqu'à l'avenue Saint-Pie X, à hauteur de l'entrée de l'école

### Avenue Abbé Huyberechts



Alphonse-Marie Huyberechts est né à Schaerbeek le 11 mai 1882. En 1931, nommé curé de la paroisse Saint-Rémi d'Ottignies, il s'installe au presbytère avec ses deux sœurs Marguerite et Jeanne.

Dès le début de l'invasion allemande de mai 1940, l'abbé Huyberechts exprime ouvertement sa sympathie pour la cause alliée. Malgré l'interdiction de l'occupant, il écoute la B.B.C. et relaie les informations auprès de ses concitoyens. Il participe à la fabrication de fausses cartes d'identité destinées aux personnes obligées de vivre dans la clandestinité. Ses sermons, à connotation patriotique, finissent par attirer l'attention des Allemands et de leurs sbires.

Après l'invasion des Alliés qui progressent en Normandie, il célèbre, le 21 juillet 1944, une messe avec un Te Deum à l'occasion de la Fête nationale.

Le lendemain, samedi 22 juillet vers 20 heures, quatre hommes en voiture demandent à voir le curé. L'abbé se trouve à l'église pour entendre les confessions. Les visiteurs invitent le prêtre à les accompagner pour donner les derniers sacrements à un résistant grièvement blessé.

Bien qu'hésitant, il accepte de monter dans l'auto.

Par la chaussée de la Croix, ils rejoignent la drève de Warlombroux, près de la ferme de Lauzelle. Ils débarquent, s'engagent dans les fourrés où l'abbé est abattu de deux balles dans la nuque. Le corps est abandonné et est découvert le dimanche 23 juillet par une dame qui se rend à la messe au Blocry. Le curé va sur place puis avertit la famille et les autorités.

Les funérailles d'Alphonse Huyberechts sont célébrées le 26 juillet 1944 ; un grand nombre de personnes, touchées par ce drame, assistent avec émotion à cette triste cérémonie.

Après la libération, les agresseurs sont identifiés et arrêtés. Il s'agit de quatre rexistes, membres de l'entourage de Léon Degrelle. Jugés par le Conseil de Guerre de Nivelles, ils sont condamnés à mort. Seuls les deux auteurs des coups de feu seront exécutés.

La tombe de l'Abbé Huyberechts se trouve au cimetière du Centre et une chapelle a été érigée à l'endroit où le prêtre a été assassiné.

SOUVENEZ-VOUS  
DANS VOS PRIÈRES  
DE L'ABBÉ  
ALPHONSE MARIE  
HUYBERECHTS  
CURÉ D'OTTIGNIES  
ASSASSINÉ ICI  
LE 22 JUILLET 1944  
POUR DIEU ET  
LA PATRIE



Source : revue Okgny N° 19 de mars 2002

---

### **Une auteure un livre**

Un écrivain français occupait cette nouvelle rubrique ouverte dans le numéro 18 de la Gazette du Petit-Ry, nous poursuivons avec une écrivaine belge qui fait honneur à nos lettres.

### **Amélie Nothomb**



Amélie Nothomb est née le 9 juillet 1966 à Etterbeek. Son père Patrick Nothomb appartient à une famille de la noblesse belge connue pour son engagement politique et son implication dans la vie culturelle du pays.

Patrick Nothomb est diplomate et occupe différents postes dans le monde. Sa famille, et donc Amélie, le suit dans ses déplacements. Ce qui l'amène au Japon, à Osaka et à Pékin, à New York et dans plusieurs pays du Sud-Est asiatique.

A dix-sept ans, rentrée en Belgique, elle termine ses humanités puis entre à l'Université libre de Bruxelles, d'abord en droit pour s'orienter ensuite vers la philologie romane.

Son père ayant été nommé ambassadeur au Japon, elle le rejoint à Tokyo. Elle effectue un stage d'interprète dans une firme japonaise et cette expérience l'amènera à écrire le roman : *Stupeur et Tremblements* qui obtiendra le grand prix de l'Académie française.

C'est en 1992 que son premier roman *Hygiène de l'assassin* est édité. Depuis elle confie chaque année un nouveau livre aux éditions Albin Michel. Ces ouvrages connaissent un grand succès, certains sont traduits en quarante langues.

Plusieurs romans ont été adaptés pour le cinéma, dont *Stupeur et Tremblements*, réalisé par Alain Corneaux, avec Sylvie Testud dans le rôle d'Amélie. *Ni d'Ève ni d'Adam* sous le titre *Tokyo Fiancée*. Amélie y est incarnée par l'actrice belge Pauline Étienne.

Amélie Nothomb est une auteure prolifique ; elle consacre chaque jour quatre heures à l'écriture et produit ainsi quatre romans par an, dont un seul est publié. Les autres restent dans des caisses avec interdiction de les rendre public !

Sa renommée, ses succès d'édition lui valent d'être nommée commandeur de l'Ordre de la Couronne et le roi Philippe lui a conféré le titre de baronne.

En 2015, elle est élue membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et en 2021 elle reçoit le prix Renaudot pour son livre *Premier Sang*.

Ses textes sont souvent un mélange de fiction et de souvenirs autobiographiques.

Ils font partie des programmes de l'enseignement secondaire en Belgique, en France et au Québec. Ils sont souvent évoqués par les médias francophones et étrangers dans leurs émissions consacrées à la littérature.

Lors des séances de dédicace, Amélie Nothomb s'entretient avec ses lecteurs qui sont souvent des incondtionnels. Mais il y a une frange du lectorat qui la critique, parfois avec une certaine virulence. Sa façon de se vêtir et son comportement, jugés excentriques, n'y sont pas étrangers. Par sa culture et le classicisme de son écriture, elle est parfois comparée à Marguerite Yourcenar.

Ses romans s'inspirent de la mythologie, de la philosophie et de la littérature classique. Les dialogues sont vifs, les personnages apparaissent fantasques et évoluent dans un univers magico-réaliste, bien présent dans la littérature belge.

**Quelques romans d'Amélie Nothomb** (choisis parmi trente et un ouvrages publiés entre 1992 et 2022 ; le dernier *Le livre des sœurs* est évoqué à la fin de cet article.)

Son premier roman, *Hygiène de l'assassin*, est composé de dialogues entre un prix Nobel et des journalistes. Ils parlent de littérature, de lecture, de l'enfance, de la mort. Si l'intrigue est simple, les développements sont complexes et le sacré est évoqué. Ce livre qu'Amélie Nothomb estime être son « manifeste » précise sa vision de l'art d'écrire et du monde.

---

*Stupeur et tremblements*, septième roman d'Amélie Nothomb, raconte ses mésaventures d'interprète dans une grande compagnie japonaise. Elle ne parvient pas à s'adapter à une hiérarchie rigide et commet des erreurs qui l'amèneront à descendre les échelons hiérarchiques jusqu'à se retrouver à entretenir les toilettes. La différence de mentalité entre Occidentaux et Japonais est mise en évidence sans complaisance.

*Ni d'Ève ni d'Adam*, son seizième roman, est l'histoire d'une relation sentimentale avec un jeune Japonais de bonne famille rencontré durant des cours particuliers de français.

*Métaphysique des tubes* est une parodie de la Genèse, le passage du néant à celui de la conscience du moi.

Dans *Le Sabotage amoureux*, elle raconte son séjour à Pékin, où son père a été nommé, comme un exil. Elle a dû quitter le Japon, « pays de la beauté », pour la Chine, « pays de la laideur ».

*Biographie de la faim*, est le récit de ses impressions dans des pays aussi différents que le Japon, l'Amérique ou le Bangladesh

*La Nostalgie Heureuse*, son vingt-deuxième roman, qui paraît après le tsunami et l'accident nucléaire de Fukushima, dans lequel elle évoque ses souvenirs en quête d'identité. Elle y proclame dès le début que : « Tout ce que l'on aime devient fiction ».

Son vingtième roman, *Tuer le père*, décrit le monde des magiciens et des illusionnistes ; la réalité est incertitude, l'identité et l'imposture difficiles à distinguer.

Dans son roman *Le Voyage d'hiver* Amélie Nothomb en revient à l'amour, la différence, l'écriture, la lecture, le langage, la vie, thèmes récurrents dans son œuvre.

*Une forme de vie*, est constitué d'une correspondance fictive avec un soldat américain en poste en Irak. L'auteure y emploie le procédé de « la mise en abyme » qui consiste à répéter un élément à l'intérieur d'autres éléments semblables, comme les poupées russes ou comme les images renvoyées par deux miroirs placés l'un en face de l'autre.

**Le livre des sœurs**  
**Amélie Nothomb**  
**Editions Albin Michel**



Court roman de 194 pages imprimées en grands caractères, *Le Livre des Sœurs* se lit en moins de trois heures. C'est un récit sombre et il faut un moment pour reprendre pied dans la réalité lorsque l'on a tourné le dernier feuillet : les phrases, les personnages, les situations, les images se bousculent...

L'ouvrage décrit minutieusement l'intimité d'une famille hors normes, les relations entre époux, avec les enfants et les autres.

Le lecteur se trouve en fait dans les pensées de Tristane, la première fille de Florent et Nora, qui s'aiment d'une façon exclusive.

Tristane, dès son premier pleur, est sommée par son père de ne plus se faire entendre. Chargée de s'occuper de sa petite sœur Laetitia, elle retrouve une joie de vivre trop longtemps étouffée. À partir de ce moment va s'installer entre les filles un amour fraternel d'une puissance extraordinaire.

Tout est paroxysme dans cette chronique d'une famille atypique : la tante Bobette, marginale alcoolique, et son enfant Cosette, anorexique, que Tristane aidera à se suicider ; la mort du père, le chagrin maussade et agressif de la mère, qui finira par se donner la mort, tout cela va souder davantage encore les deux sœurs. La relation entre Tristane et Laetitia devient absolue, exclusive, elle n'admet que des contacts périphériques avec l'entourage.

Ce roman déroutant pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Mais est-ce un bon Amélie Nothomb ? À vous de le lire et de juger

### **La Jamais Contente**

Rassurez-vous, chères lectrices, cet article ne concerne pas l'une ou l'autre représentante de la gent féminine qui serait en permanence d'humeur maussade !

Il s'agit ici de véhicules électriques, car en raison des changements climatiques, le législateur veut en imposer l'usage pour remplacer les autos mues par des moteurs thermiques.

### **Les débuts**

C'est en 1835 que Sibrandus Stratingh, citoyen hollandais, met au point une voiture électrique expérimentale à échelle réduite.

En 1865, le physicien français Gaston Planté invente la batterie rechargeable améliorée en 1881 par le chimiste français Camille Faure. Cette même année, le tricycle électrique de l'ingénieur Gustave Trouvé s'aventure sur les routes.



Le tricycle électrique de Gustave Trouvé en 1881

Il faudra attendre 1884 pour que soit présenté un premier véhicule électrique par Thomas Parker, ingénieur britannique.



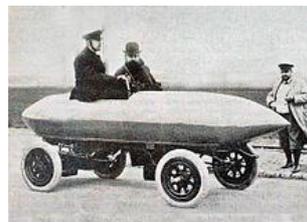
Thomas Parker à bord du premier véhicule électrique (1884)

En 1891, l'Américain William Morrison développe l'idée et quelques années plus tard des taxis électriques commencent à rouler à New York.



La voiture électrique de William Morrison (1891)

Le 29 avril 1899 à Achères, le pilote belge Camille Jenatsy roule à 105,88 km/h à bord de la « Jamais Contente » et établit le premier record, au-dessus de 100 km/h, d'un véhicule automobile.



Jenatsy pilote de la Jamais Contente à Achère

Cette voiture électrique, en forme de torpille, est construite par la Compagnie générale belge des transports automobiles Jenatzy.

Elle fait actuellement partie des collections du Musée de la voiture, de Compiègne.



### **Un peu d'histoire**

C'est en 1873 que *L'Obéissante* d'Amédée Bollée s'aventure sur les routes, elle est propulsée par un moteur à vapeur rapidement abandonné pour les moteurs à explosion et électriques. C'est la batterie rechargeable de Gaston Planté qui permet de construire des véhicules plus fiables et démarrant plus facilement que ceux qui utilisent des moteurs à pétrole.

Entre 1900 et 1910, ces véhicules électriques occupent un tiers du marché automobile des États-Unis.

Camille Jenatzy est le fils de Constantin Jenatzy, fabricant de produits en caoutchouc dont des pneus. Camille a fait des études d'ingénieur en électricité et, dès 1898, il emploie cette électricité pour la traction automobile.

Jenatzy fait construire par la Compagnie internationale des transports de Paris plusieurs types de voitures électriques, dont des fiacres et des camionnettes. Il crée une usine qui les fabriquera en grand nombre.

Le carrossier Jeantaud est un sérieux concurrent. Il s'engage dans une campagne publicitaire agressive basée sur la vitesse.

Le 29 avril 1899, une course est organisée par la revue *La France automobile* sur une piste de 2 km de long. Elle oppose la *Jamais Contente*, pilotée par Camille Jenatzy, à une Jeantaud au volant de laquelle se trouve de Chasseloup-Laubat. Lors de la troisième manche, la *Jamais Contente* parcourt le premier kilomètre en 34 secondes, atteignant ainsi 105,879 km/h, battant le record du comte de Chasseloup-Laubat de 92,78 km/h du 4 mars 1899.



Près de la mairie d'Achères, la plaque qui commémorait cet événement a disparu, elle a été remplacée par une plaque apposée sur le mur de la bibliothèque.

### **Description de la *Jamais Contente***

Le véhicule en forme d'obus mesure 3,80 m de long. Les roues sont munies des premiers pneus Michelin. Le volant est remplacé par deux leviers ; il y a une pédale d'accélérateur, mais il n'y a pas de freins, un inverseur permet de passer en marche arrière.

Le châssis provient d'un fiacre et la carrosserie, réalisée par la firme Rothschild et fils, est en alliage d'aluminium de tungstène.

Deux moteurs électriques Postel-Vinay, d'une puissance maximale de 68 chevaux sont placés entre les roues arrière. Des batteries Fulmen comprenant 100 éléments de deux volts alimentent ces moteurs. Disposés près des roues, les moteurs les entraînent par une poulie et une chaîne. Le poids total est de 1 450 kg, dont la moitié pour les batteries.

### **L'abandon**

Les voitures électriques sont plus lourdes et plus chères que celles mues par un moteur à combustion. Ce dernier bénéficie de nombreuses améliorations et les voitures qui en sont munies dépassent les performances des véhicules électriques. C'est ainsi que la Blitzen-Benz franchit les 200 km/h dès 1909.

La Ford T, créée en 1908, sera produite à plus de 16 millions d'exemplaires jusqu'en 1927.

En 2009, la firme française Venturi Automobiles, spécialisée dans le développement de véhicules électriques, qui, en hommage à la voiture de Jenatsy, a appelé « Jamais Contente » un engin conçu par les élèves de l'université de l'Ohio.

En août 2010, cette voiture électrique de 800 chevaux établit un record de 515 km/h en vitesse de pointe sur le lac salé de Bonneville (Utah).

### L'avenir

L'Europe va imposer la fin du moteur à combustion au profit de l'électrique en 2035.

La Chine veut remplacer 50 pour cent de son parc automobile par des véhicules électriques pour la même année. L'autre moitié devra être au moins hybride. La Chine n'abandonnera donc pas le moteur à combustion en 2035 comme l'Europe.

Les États-Unis sont composés d'états ayant des politiques personnalisées. Si New York ou la Californie ont déjà programmé la fin du moteur thermique, le gouvernement fédéral américain n'a rien imposé en dehors d'objectifs tels que 50 % de ventes en neuf en électrique à partir de 2030. La Maison-Blanche a récemment déclaré que le parc des États et de l'Administration (estimée à environ 600 000 véhicules) serait entièrement électrique à partir de 2035. Il n'est donc pas question de bannir le moteur à combustion dans les 15 années à venir.

Des analystes affirment que même sur les marchés où les moteurs à combustion ne seront pas interdits après 2035, les voitures neuves seront majoritairement électriques, car les constructeurs auront pour la plupart converti la quasi-totalité de leurs catalogues à l'électrique, pour pouvoir continuer de vendre en Europe

### Erratum



Dans l'article « Conversation avec un homme de cœur » paru dans la Gazette N° 18 du 27 juin 2022, une erreur de transcription du numéro de compte de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul National s'est produite.

Voici, à ce propos, le communiqué de Danny Hermand :

« Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez faire un don au profit du compte : BE72 0689 3521 4716 de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul d'Ottignies/Petit-Ry/Saint-Pie X/088.

En versant sur le compte BE02 3100 3593 3940 de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul National, vous recevrez une attestation fiscale pour les dons de 40 € et plus, avec la communication « Dons pour Saint-Vincent Ottignies/Petit-Ry 088 ».

Rappelons que la Conférence du Petit-Ry distribue des colis alimentaires à plus de 140 familles. Soyons solidaires !

## Café, mon ami !



Venu d'Orient, le café a été affublé de noms aussi divers que bizarres et parfois triviaux : kawa, petit noir, jus de chaussette... Ce qui ne l'empêche pas de nous accompagner dans la vie de tous les jours. Rien de tel qu'un bon café le matin pour nous donner du « peps » durant toute la journée.

Deuxième boisson la plus consommée après l'eau, le café nous offre de nombreux bienfaits grâce à sa richesse en nutriments et en antioxydants.

Comme stimulant, il contribue efficacement à la conservation de la mémoire.

Au cours du temps, le vocabulaire relatif au café s'est amélioré ; on parle aujourd'hui de café serré, de cappuccino, d'espresso, de café noisette ou latte, de ristretto, de macchiato...

La légende attribue à un berger dénommé Kaldi, la découverte des bienfaits du café ; observant ses chèvres qui broutaient des grains de caféiers, il constate qu'elles sont particulièrement dynamiques. Il décide de récolter ces grains et de les apporter dans un couvent. Un moine les fait bouillir, boit le breuvage et assiste aux offices nocturnes et, contrairement à ce qui se passe les autres nuits, il ne ressent nulle envie de somnoler... le café était lancé !



Consommé d'abord en Syrie, en Éthiopie et dans les pays arabes, il arrive en Europe au début du XVII<sup>e</sup> siècle. On faisait bouillir du café moulu dans de l'eau pour le boire comme en Turquie. Un Polonais, Kolschiizky, installé en Autriche, créateur du premier café viennois, aurait eu l'idée de passer la mixture pour en retenir le marc. C'est cependant un Français qui en 1710, sépara l'eau de la mouture en enfermant cette dernière dans un petit sac d'étoffe, concevant ainsi l'ancêtre du redoutable « jus de chaussette ».

En 1822, le français Louis Bernard Rabaut invente un procédé qui fait sensation en permettant de remplir deux mille tasses à l'heure. Le percolateur, adopté par l'armée pour confectionner le breuvage matinal, affublé du nom de « jus de truffions » ; puis il est adapté pour en faire des cafetières familiales.

Au fil du temps, un vocabulaire très riche s'est développé autour du café : arabica, robusta, blend, barista; café allongé, boisé, corsé, arrosé, frappé... Des établissements sont devenus célèbres grâce au café, comme le Procope à Paris ou le Florian à Venise.

Un Italien, Alfonso Bialetti, invente en 1933 ce que l'on appelle la cafetière italienne, qu'il baptise « Moka Express Bialetti ».



Un peu d'histoire : en 1914, la résistance héroïque des forts de Liège suscite une immense admiration en France, qui octroie la Légion d'honneur à la ville de Liège. Dans le même temps, Paris débaptise le Café Viennois qui évoque l'ennemi, pour le renommer Café Liégeois.

Les cinq principaux producteurs de café sont actuellement le Brésil, le Vietnam, la Colombie, l'Indonésie et l'Éthiopie. Avant eux, le Yémen était le plus grand producteur de café au monde, mais cette culture a été remplacée par celle du kat, drogue mâchée durant toute la journée par les hommes et les jeunes garçons.

Tout cela est peut-être « fort de café », mais n'est-il pas séduisant et utile de connaître ce dont on parle très souvent sans en savoir l'origine ?

Ah, oui ! Accordez-moi un instant : mon petit noir m'attend !

Robert Sartay

## Communiqués

### Boîte à livres.



La boîte à livres du Petit-Ry connaît un grand succès. Chaque jour, elle est réalimentée pour offrir un large choix d'ouvrages aux lectrices et aux lecteurs.

De nombreuses personnes déposent des dons dans le casier prévu à cet effet ; nous les en remercions.

Cependant, il est instamment demandé de n'offrir que des livres en français, en bon état et qui correspondent aux genres proposés : romans, biographies, histoire, beaux livres et œuvres pour la jeunesse.

Ne déposez pas de revues, de livres en langues étrangères, sans intérêt, en mauvais état ou dont les pages sont jaunies.

### Bibliothèque



La bibliothèque n'est plus guère fréquentée depuis que la boîte à livres a été installée.

Elle sera cependant toujours accessible les mercredis de 14 à 16 heures, mais **uniquement sur rendez-vous**. Téléphoner au 0473 24 26 38. Pour rappel : plus de deux mille ouvrages sont disponibles.

## Cercle de lecture



Il vous est proposé de faire partie d'un cercle de lecture virtuel. Les personnes qui s'intéressent à la littérature sont invitées à se faire connaître auprès du secrétariat. Tous les genres sont admis : prose, poésie, roman, histoire, ...

Des résumés de livres seront disponibles sur un site dédié, les membres pourront poster leurs avis sur les livres qu'ils ont lus, des échanges d'ouvrages seront possibles et, occasionnellement, des rencontres pourraient être organisées

## Les dix bienfaits de la lecture.



### 1. Stimule le cerveau

La lecture influence le développement des facultés mentales. Des études ont démontré que cette stimulation du cerveau est une réalité. Plusieurs enquêtes prouvent que le fait de lire peut ralentir l'évolution et même arrêter la maladie d'Alzheimer. Pour rester efficace et en bonne santé, le cerveau doit s'entraîner.

### 2. Diminue le stress

Lire diminue le stress, car cela nous emmène dans une autre dimension, celle de l'imaginaire. La lecture permet de voyager sans quitter son fauteuil et ses bienfaits sont connus : lire avant d'éteindre la lumière permet de s'endormir beaucoup plus rapidement.

### 3. Améliore les connaissances

La lecture enrichit l'esprit par l'acquisition de nouvelles informations qui préparent à affronter efficacement les défis de la vie ; quoi qu'il arrive, on ne pourra jamais vous retirer votre savoir et vos connaissances.

### 4. Accroît le vocabulaire

Plus on lit, plus on découvre de nouveaux mots. S'exprimer avec élégance et de façon précise est précieux dans la sphère professionnelle ou privée. Enrichir son vocabulaire peut même faire avancer sa carrière, car les personnes instruites, éloquentes, ayant des connaissances variées ont plus de chances d'être promues que les individus qui ne disposent que d'un vocabulaire plus restreint. La lecture permet aussi d'apprendre plus facilement une langue étrangère.

### 5. Améliore la mémoire

Pour comprendre un livre, on doit se rappeler de nombreuses informations, ce qui fait travailler la mémoire. Il faut retenir les personnages et leur histoire. Il est indispensable de se souvenir de l'action principale et des péripéties secondaires, ce qui représente beaucoup de données. Et chaque fois, se créent de nouvelles synapses qui vont augmenter nos capacités.

### 6. Développe les capacités d'analyses

Comprendre l'intrigue d'un livre exige des capacités analytiques et critiques. Vous devez synthétiser les détails et les arguments employés par l'auteur. Cette capacité est nécessaire pour saisir l'action d'un ouvrage et pour juger s'il est bien écrit, si les personnages sont bien campés, si le scénario se déroule harmonieusement et logiquement.

### 7. Améliore l'attention et la concentration

La lecture développe les capacités cognitives. Dans les sociétés actuelles, où l'Internet est omniprésent, l'aptitude à se concentrer est réduite par la multitude de stimuli qui sollicitent chaque personne. Messages électroniques, Facebook, Twitter, Skype provoquent une hyperactivité, source de stress. Quand on lit un livre, c'est tout le contraire, l'attention est mobilisée par l'intrigue de l'ouvrage. C'est pourquoi la lecture est indispensable pour les adultes et pour les enfants dès l'école primaire.

### 8. Améliore la rédaction

Lire aide à mieux apprendre le français. Les œuvres bien rédigées ont un effet bénéfique sur votre style. Tout comme les musiciens influencent la musique de leurs confrères ou que les peintres s'imprègnent de la technique des maîtres, les écrivains s'inspirent du travail d'autres auteurs.

### 9. Tranquillise l'esprit

La lecture permet de se relaxer. Elle peut aussi apporter tranquillité d'esprit et paix intérieure. Se plonger dans des textes spirituels suscite un sentiment de calme. Les livres de développement personnel peuvent aider les individus qui ont des problèmes de troubles de l'humeur ou de formes légères de maladies mentales.

### 10. Un divertissement gratuit

S'il est tentant et agréable de posséder des livres, leur achat peut être coûteux. Pour bénéficier d'ouvrages peu chers, voire gratuits, vous pouvez visiter la bibliothèque de

votre quartier ou la boîte à livres qui est installée à proximité de votre domicile. Elles sont une source inépuisable de divertissement. De plus, la lecture en ligne gratuite sur l'Internet est très développée : il existe plusieurs sites de téléchargement d'écrits, n'hésitez pas à les explorer.

### Jeux Inter Quartiers

Après deux années « sans », en raison de la crise covid, le retour des Jeux inter quartiers — le 13 août au centre sportif Jean Demeester — a ravi les représentants des quartiers de La Croix, Céroux, Limelette et Petit-Ry.

Une après-midi festive organisée par les animateurs du Centre de Formation Sportive (CFS), qui avaient préparé des épreuves ludiques et sportives en tenant compte des conditions caniculaires.

Ces Jeux ont permis d'animer la journée du samedi, dans le cadre des Fêtes du 15 août du quartier de La Croix.

C'est l'équipe de La Croix qui a remporté l'épreuve, avec un point de plus que Limelette (qui s'était déjà classée en 2e position lors de la dernière édition de 2019). Le Petit-Ry a pris la 3e place et Céroux, la quatrième.

Rendez-vous l'année prochaine, dans un autre quartier. Peut-être à Céroux ?

Diverses activités ont eu lieu comme :

Un parcours d'obstacles gonflable



Un parcours d'aveugles



Le but est de retrouver un plot retourné avant l'équipe adverse.

Le lancer de haches gonflables :



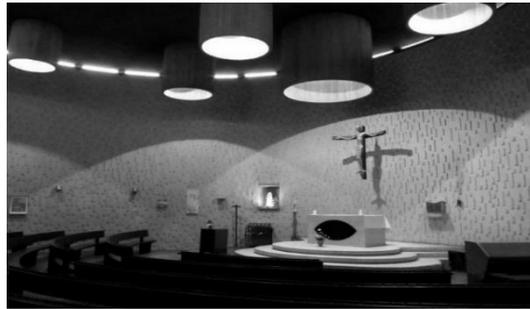
L'équipe du Petit-Ry était composée de : Lucie Michotte, Marie Michotte, Giriac, Aurélie Ryckbosch, Benjamin De Ridder, et Anton Van der Schueren (chef d'équipe).

Anton Van der Schueren.

## Les Journées du Patrimoine

Les 10 et 11 septembre 2022, le Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de Généalogie d'Ottignies a organisé la visite de l'église Saint-Pie X.

L'Association des Habitants du Petit-Ry s'est associée à cet événement en participant activement à cette activité et en mettant sur pied des promenades dans le quartier.



Notre association s'est employée à adoucir l'aspect un peu austère de ces journées en organisant de petits concerts de flûte dont l'interprète était la jeune et talentueuse Aurore Lallemand, qui réside dans notre quartier.



A l'issue de ces deux journées bien remplies, l'AHPR a offert le verre de l'amitié aux personnes encore présentes : organisateurs, promeneurs, visiteurs et entourage de notre musicienne. Ce fut un bon moment de détente conviviale et l'occasion d'évoquer quelques anecdotes amusantes de ce weekend mémorable.



## **Les promenades des 10 et 11 septembre 2022**

Lors de ces deux journées, en plus de la visite de l'église Saint-Pie X, les passionnés d'histoire eurent l'occasion de découvrir d'autres lieux emblématiques du Petit-Ry.

Edgard Vergucht nous avait préparé tout un dossier afin d'attiser notre curiosité.

Avec Catherine (guide du dimanche), nous avons ainsi pu préparer une balade, pour raconter l'histoire du Petit-Ry sous différents aspects. Nous sommes notamment passés par quatre endroits qui nous ont permis de retracer le vécu du quartier, en remontant jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle.

Les deux groupes de participants ont pu découvrir dans la rue du Petit-Ry, la maison où résida la mère de Juste Lipse au XVI<sup>e</sup> siècle (actuellement maison de la famille Ferrière), avec la cour d'entrée où subsistent un puits et sa splendide façade arrière. Nous en avons profité pour mieux connaître Juste Lipse, un humaniste qui a défendu une théorie du néo-stoïcisme, proche de celle de Calvin.

Nous avons également pu admirer la magnifique restauration du Château de la Boissette qui date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et appartient à la famille Robyns de Schneidauer.

Cette promenade nous a surtout permis de retracer toute la genèse du quartier actuel, qui s'est développé à partir de 1948, lorsque la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne (SNPPT) a commencé à construire les premières habitations sur des terrains achetés aux propriétaires de la Ferme de Balbrière. Elles furent bâties avenue de la Résistance et dans le bas de l'avenue des Peupliers.

Les premières maisons, toutes construites à l'identique, servirent de modèle à d'autres lotissements. L'objectif visait à favoriser le retour à la nature après la crise industrielle (par les cultures en potager et le petit élevage). Ensuite, les résidences furent un peu plus petites.

Suivirent, au début des années soixante, l'école et l'église Saint-Pie X, puis et tout ce qui a été édifié jusqu'à nos jours.

Nous avons terminé la promenade devant l'église, en retraçant l'histoire du Père Bruno Reynders (déclaré Juste parmi les Nations, et ancien vicaire d'Ottignies) sur la place qui porte son nom.

De nombreux participants étant des habitants du quartier depuis ses débuts, les deux promenades furent l'occasion de partager des souvenirs et des anecdotes qui ont jalonné leur vie. Ce qui a aussi donné une dimension plus réelle à nos commentaires.

Ce fut vraiment très sympathique et convivial. Des liens se sont (re)créés entre les participants.

Le samedi, nous avons pu visiter « L'épicerie d'Antan » de Michel Devroey qui collectionne depuis plusieurs années tous les articles commercialisés dans les années 60. Il les a « remis en rayon » pour les présenter dans une pièce de sa maison, avenue du Roi Albert.. Une belle passion, qui se partage ! Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à consulter sa page Facebook et à le contacter..

Si vous souhaitez recevoir l'intégralité des explications qui ont été fournies ce week-end, contactez-nous par l'AHPR.

Merci à nos hôtes du jour, et à tous les participants des deux promenades.

Vos guides : Catherine Adam et Christine Van de Goor



Présentation de la façade arrière  
Par Bénédicte Ferrière



Présentation de l'Épicerie d'Antan  
Par Michel Devroey



Groupe du dimanche, guidé par Catherine



Château de la Boissette, avec M. van Ghendt

### **La brocante du Petit-Ry du dimanche 4 septembre 2022**

En ce dimanche estival du 4 septembre, la 6<sup>e</sup> brocante du Petit-Ry a eu lieu dans notre beau quartier.

Plus de 350 emplacements avaient été attribués et des réservations tardives ont dû être refusées. C'est un vrai record !

Déjà à 6 h 30, les exposants se sont présentés aux différentes entrées du site. Guidés par les stewards, ils ont rapidement pris possession de leur espace réservé.

Dès l'ouverture officielle, les promeneurs ont flâné le long des stands afin de trouver des objets intéressants. Sous un soleil omniprésent, plusieurs centaines de chineurs ont déambulé dans les rues bordées d'étals.

Afin de satisfaire l'appétit des visiteurs, deux « Food Truck » s'étaient installés, La Crapaupe et le Vietnamien Thi Nguyen ; Le Rypin offrait aussi d'excellents pains-saucisses et le glacier Carette présentait une large gamme de ses délicieux produits.

Les enfants n'avaient pas été oubliés : un château gonflable accueillait leurs cabrioles et une fée magique les grimait avec talent.

Mentionnons l'aide apportée par le nouveau Comité de la brocante ; sans lui, ce succès n'aurait pas été possible.

Merci aux stewards : Lise, Marie-Ève, Catherine, Nathalie, Anton, Alex, Guy et Philippe ; merci aussi aux scouts : Pierrot, Théophile, Olivier, Lola et Chloé ; merci enfin à l'ensemble du comité de l'AHPR.

Pour la première fois, depuis que l'AHPR a repris l'organisation de la brocante, une grande partie du début de l'avenue des Peupliers a été utilisée ; ce fut une réussite ! Cette implantation sera encore adoptée en 2023 et probablement prolongée jusqu'au Vieux Chemin de Genappe, afin de créer un circuit complet.

**Au revoir brocante de 2022... et vive la brocante de 2023 !**

Retenez cette date : ce sera le dimanche 3 septembre 2023.

Les réservations sont déjà ouvertes : [brocantedepetitry2023@gmail.com](mailto:brocantedepetitry2023@gmail.com).

Contacts : Christian Scheldeman – Anita Rigot-De Groeve

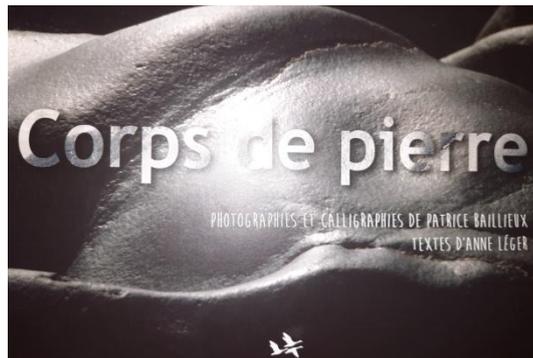


Une partie du Comité de la brocante.



Il est 16h30 : bye-bye la brocante 2022 !

## Soirée artistique et musicale le 14 octobre 2022



**Le vendredi 14 octobre 2022** une **animation culturelle** dans le cadre de ses activités annuelles est organisée au Local blanc à 20 heures.

Cette soirée sera articulée autour de la présentation d'un travail photographique et d'un concert de musique de Guillemot Duo.

Il s'agit de la présentation du livre "Corps de pierre" de Patrice Baillieux (photos) et d'Anne Léger (textes), recueil d'images très suggestives d'une nature minérale omniprésente à la pointe du Finistère en Bretagne, où se répondent la pierre, la mer et le ciel. A chacun de rêver, d'imaginer et de se projeter devant ces images et ces textes denses et sensuels.

Cette rencontre/échange avec les deux auteurs du livre sera suivie par un concert de Guillemot Duo (Guillaume Duthoit et Céline Capouillez) qui vont présenter leurs dernières créations musicales, réalisées durant la pandémie. Des chansons d'aujourd'hui qui s'inspirent des musiques folks des années 60 et 70 et des textes dont les jeux sur les sonorités n'oublient jamais de faire sens. Ce programme sera complété par une sélection de morceaux choisis dans l'album "Le Carré Blanc" de Guillemot et de la Folle de Bassan, sorti en 2019, pour leur connexion étroite en termes de sensualité avec les photos du livre.

Cette soirée avait déjà été programmée en février 2020 mais avait dû être annulée en raison de la situation sanitaire restrictive.

**PAF: 10 €**, incluant le verre de l'amitié.

**Réservation souhaitée** : [petitry1340@gmail.com](mailto:petitry1340@gmail.com) - [baillieux.paddy@gmail.com](mailto:baillieux.paddy@gmail.com)

**Lieu** : Local paroissial du Petit-Ry appelé Local blanc : 38, avenue Van de Walle, Ottignies.

## Le bonheur est au Petit-Ry



Rions et chantons, amis et amies du Petit-Ry.  
Du temps qui passe, sachons nous abstraire,  
Par les soucis, ne nous laissons pas distraire,  
Que le bonheur soit toujours notre parti pris.

Soyons toujours d'humeur égale et légère.  
De l'amour, passionnément, aimons les jeux.  
Vivons intensément, soyons tous heureux,  
Et que notre joie ne soit pas éphémère.

Si les années viennent à nous courber,  
Que notre esprit garde toute sa jeunesse.  
Nous vaincrons alors l'inévitable vieillesse.  
Chers amis et amies, retournons le sablier .

Editrice responsable : Anita Rigot-De Groeve, avenue van de Walle, 37. 1340 Ottignies

Ont apporté leur collaboration à l'édition de ce journal :

Robert Sartay, Anton Van der Schueren, Christian Scheldeman, Patrice Baillieux, Christine Van de Goor, Anita Rigot – De Groeve et Edgard Vergucht.